

## Près de Rouen, une pièce inspirée par un roman de Françoise Sagan

Jean-Claude Gallotta s'inspire de la psychologie des personnages de *Bonjour tristesse* de Françoise Sagan pour composer cette pièce chorégraphique. Elle est interprétée sur la scène de l'ECFM à Canteleu (Seine-Maritime), vendredi 25 janvier 2019.



La pièce restitue les relations tumultueuses des personnages de *Bonjour tristesse*. © Guy Delahaye

Deuxième pièce chorégraphique de Jean-Claude Gallotta, inspirée par la littérature après *L'Étranger* de Camus, *Comme un trio* évoque les relations tumultueuses des personnages principaux de *Bonjour tristesse* mais aussi l'univers personnel de Françoise Sagan. Le chorégraphe nous explique ses choix :

### Pourquoi avoir choisi la forme du trio ?

*"Je crée à la fois des pièces de groupe et des trios. L'Étranger de Camus était également un trio interprété par les mêmes danseurs. C'est une formule intime, intermédiaire entre le duo et le groupe qui permet de concevoir des chorégraphies plus variées que pour un duo. Pour Bonjour tristesse la figure du trio est évidente : on retrouve le père, sa fille et la compagne du père. Le spectacle évoque la complicité du père et de la fille mais aussi la jalousie de la fille envers la belle-mère et l'autorité de la belle-mère sur la fille. La psychologie des personnages et leur lien s'expriment par la danse."*

### Pourquoi *Bonjour tristesse* a retenu votre attention ?

*"C'est un roman bref, d'une écriture sèche et rythmée, particulièrement abouti malgré le jeune âge de l'auteure et dans lequel il n'y a pas beaucoup de descriptions. Sagan met l'accent sur la psychologie des personnages. La forme du roman, comme une symphonie, suggère naturellement le mouvement. Sa concision -c'est presque un synopsis- facilite l'adaptation chorégraphique."*

### Quelles libertés avez-vous prises par rapport au texte de Sagan ?

*"Je concentre l'action du roman sur les trois personnages principaux. Mais aussi, le spectacle ne se réduit pas à 'Bonjour tristesse' quoi qu'il en soit très largement inspiré. La danse raconte le roman mais la bande-son évoque l'auteure. Il y a une voix off ; je parle de l'auteur et on entend également la voix de Sagan. On oscille constamment entre le style documentaire, la fiction et l'introspection. La bande-son imaginée par Strigall reprend des morceaux qui étaient chers à l'auteure comme les chansons de Billie Holiday ou de Tina Turner mais aussi la Traviata ou un septuor de Beethoven qui l'inspirait. En fait on se plonge littéralement dans l'univers de la romancière. C'est un hommage à Sagan autant qu'une invitation à la réflexion."*